

## Demographic change takes preparation

### At a conference in London, researchers call on European leaders to make social investments

By Sophie Petitjean • 16 September 2014 Last updated 10:42

The ageing of the population is a challenge that goes beyond the financing of pension systems. The fact that the 75 and older age group will be increasingly larger in the coming years also raises the questions of the reduced availability of labour, the growing need for health care and the recognition of informal occupations. With outgoing European Council President Herman Van Rompuy proposing "contractual arrangements" with member states refocused on labour market reform, participants in a conference on 'Ageing society in Europe and UK: Employment and policy challenges', held on 15 September in London, called on Europe's leaders to promote "social investments".

#### Pensions not the only challenge

The analysis forms part of the [NeuJobs](#) project (2011-2015), funded by the European Commission in the amount of €7.1 million (Seventh R&D Framework Programme). Its aim is to study possible future developments on the labour market in the light of demographic change. Hilmar Schneider, director of Luxembourg's public research centre CEPS/INSTEAD, warned against economic reactions. He observed that the ageing of the population could lead to workforce shortages and thus to higher salaries. Therefore, all else being identical, Germany's active population could decline by one third and bring about a salary increase of 60% by 2030. "If companies increase salaries, this will be reflected in consumer prices. And if they do not, Germany could be faced with a labour shortage," warned the researcher. He added: "This is not a forecast, but a projection of the price of demographic change based on hypotheses".

Johannes Geyer of the German economic research institute (DIW Berlin) mentioned the risk of a deterioration of health care in the future. The need for health care will rise in all countries while supply will continue to decline, notably due to discrimination towards caregivers (increasingly informal care provided by women for low salaries and for a small pension later).

#### Social investments key

The speakers stressed the urgency of investing in people to enhance their competence and capacities and to enable them to participate fully in working life and society. "If we invest in people, these same people will be a resource once they are older," said Ashgar Zaidi of Southampton University. "If Europe wants to save its pensions, it has to invest in its children," added Anton Hemerijck of Free University of Amsterdam. "The Commission presented a package for social investments in 2013. [...] But the problem is that the member states consider that they lack leeway on social investments because of the current interpretation of the stability pact," explained Bart Vanhercke of the European Social Observatory. He would like to see more flexibility in the Stability and Growth Pact in terms of both deadlines and targets: "As I see it, there has to be a degree of flexibility for expenditure related to targeted sectors like education," he concluded.

## **The views of Iain Begg, researcher at London School of Economics (LSE)**

### **How should Europe prepare for an ageing society?**

I think that it needs to develop options so that older persons can continue to work under flexible arrangements. For example, instead of working 40 hours a week, a 65-year-old should work less, 20 hours, for example. There does not seem to be a political will or imagination on that aspect at the present time. Next, we need to encourage immigration. There is no other solution: Europe is short of nurses and Africa has a very young population with no jobs. Why not connect the two? Lastly, there is a pool of women who do not work or who work informally in personal care without being remunerated. This is especially true in the Southern states: in Italy, the employment rate for older women is 20%. Institutional solutions therefore need to be found while keeping in mind that cultures differ. For example, we could set up subsidies for such women.

### **Is the European Commission taking the necessary steps?**

The problem is that the Commission's competences are limited. Brussels cannot impose solutions: the member states have to be convinced. That takes time. [...] There may be a treaty change in 15 years. The idea of a system of unemployment insurance may be part of a chapter on the fiscal union. You know, this is not a new idea. It was already being discussed back in the 1980s. But there is strong political opposition: the Germans, for example, fear that they will be the ones to pay but that others will receive. I'm in favour of a European unemployment insurance system. I think it would be a good thing. But it will take time and I am sceptical as to the outcome.

<http://europolitics.info/social-policy/demographic-change-takes-preparation>

## Le changement démographique, ça se prépare

### Lors d'une conférence à Londres, de nombreux chercheurs ont appelé les dirigeants européens à consentir à des investissements sociaux

Par Sophie Petitjean • 16 Septembre 2014 Dernière mise à jour 11:42

<http://europolitics.info/fr/social/le-changement-demographique-ca-se-prepare>

Le vieillissement de la population ne représente pas seulement un défi en matière de financement des systèmes de pension. Le fait que les « 75 ans et plus » vont être de plus en plus nombreux au cours des prochaines années pose également la question de la raréfaction de la main d'œuvre, celle des besoins en matière de soin de santé ou encore celle de la reconnaissance des professions informelles. Au moment où le président sortant du Conseil européen Herman Van Rompuy propose [des "arrangements contractuels" avec les Etats membres, recentrés sur la réforme des marchés du travail](#), les participants à une conférence intitulée « Le vieillissement de la population en Europe et au Royaume-Uni : défis politiques et en matière d'emploi », qui s'est déroulée le 15 septembre à Londres, ont appelé les dirigeants européens à soutenir l'investissement social (éducation, santé, services à la personne, etc.).

#### D'autres défis que les pensions

La réflexion s'inscrit dans le cadre du [projet NeuJobs](#) (2011-2015), un projet de recherche (7<sup>e</sup> programme-cadre de R&D) financé par la Commission européenne à hauteur de 7,1 millions d'euros, dont l'objectif est d'analyser l'évolution future des marchés du travail à la lumière du changement démographique. Lors de son intervention, Hilmar Schneider, directeur du centre de recherche public luxembourgeois, CEPS/INSTEAD, a mis en garde contre certaines conséquences économiques. Selon lui, le vieillissement pourrait aboutir à long terme à une raréfaction de la main d'œuvre et donc à une augmentation des salaires. Ainsi, à situation économique inchangée, la population active allemande pourrait diminuer d'un tiers et entraîner une augmentation des salaires réels de 60% d'ici à 2030. « Si les entreprises augmentent effectivement les salaires, cela se répercutera sur les prix à la consommation. Et si elles n'y parviennent pas, l'Allemagne pourrait être confrontée à une pénurie de main d'œuvre », met en garde le chercheur, avant de rappeler : « Ce n'est pas une prévision, mais une projection du prix du changement démographique sur base d'hypothèses ».

Johannes Geyer, membre de l'Institut allemand de recherche économique (DIW Berlin) a, quant à lui, mis en garde contre le risque de détérioration des soins de santé dans le futur, en particulier en faveur des personnes âgées dépendantes. Selon lui, le besoin de soins va augmenter dans tous les pays alors que l'offre va continuer de diminuer, en raison notamment des discriminations dont sont victimes les soignants (les soins sont de plus en plus informels et prodigués par des femmes en échange d'un maigre salaire et, plus tard, d'une maigre pension).

#### La clé : l'investissement social

Dans ce contexte, les intervenants ont insisté sur l'urgence d'investir dans les activités sociales et collectives pour renforcer les compétences des personnes et, ainsi, leur permettre de participer pleinement au monde du travail et à la société. « Si on investit dans les gens, ces mêmes gens âgés seront une richesse », a souligné Ashgar Zaidi, de l'Université de Southampton. « Si l'Europe veut sauver ses pensions, elle doit investir dans ses enfants », a ajouté Anton Hemerijck, de l'Université libre d'Amsterdam. « La Commission a bel et bien présenté un [paquet pour les investissements sociaux en 2013](#). (...) Mais le problème, c'est que les États membres estiment qu'ils n'ont pas suffisamment de marge de manœuvre en matière d'investissement social à cause de l'interprétation actuelle du pacte de stabilité », estime Bart Vanhercke de l'Observatoire social européen. Il plaide pour plus de flexibilité dans le pacte de stabilité et de croissance, tant en ce qui concerne les échéances que les

objectifs : «Selon moi, il faudrait donner une certaine flexibilité pour les dépenses liées à des secteurs ciblés (comme l'éducation) », conclut-il.

## **Le point de vue de Iain Begg, chercheur à la London School of Economics (LSE)**

### **Comment l'Europe doit-elle se préparer au vieillissement de la population ?**

Selon moi, il faut d'abord trouver des pistes pour que les personnes âgées puissent continuer à travailler de manière flexible. Par exemple, au lieu de travailler 40h par semaine, une personne de 65 ans devrait travailler moins. 20 heures par exemple. Je crois qu'à l'heure actuelle, il y a un manque de volonté politique et d'imagination sur ce volet. Ensuite, il faut encourager l'immigration. Il n'y a pas d'autres solutions : l'Europe manque d'infirmières et l'Afrique recèle une population très jeune qui n'a pas d'emploi. Pourquoi ne pas lier les deux ? Enfin, il y a un réservoir de femmes qui ne travaillent pas, ou qui travaillent de manière informelle dans les soins à la personne sans être rémunérées. C'est particulièrement vrai dans les pays du sud : en Italie, le taux d'emploi des femmes âgées se montent à 20%. Il faut donc réfléchir à des solutions institutionnelles tout en gardant à l'esprit que les cultures diffèrent. On pourrait par exemple envisager des subventions pour ces femmes.

### **La Commission européenne fait-elle ce qu'il faut pour cela ?**

Le problème, c'est que la Commission est limitée dans ses compétences. Bruxelles ne peut pas imposer des solutions : il faut convaincre les États membres. Et ça prend du temps. (...) Il y aura peut être un changement de Traité d'ici 15 ans. Il est possible que l'idée d'une assurance chômage fasse partie d'un chapitre sur l'Union fiscale. Vous savez, cette idée n'est pas nouvelle, on en parlait déjà dans les années 1980. Mais il y a une forte opposition politique : les Allemands, par exemple, craignent que ce soit eux qui cotisent et les autres qui reçoivent. Moi, je suis en faveur d'une assurance-chômage européenne ; c'est souhaitable. Mais cela va prendre du temps et je suis sceptique sur l'issue.

- - -

**EUROPOLITICS**

<http://europolitics.info/>